

Poitiers, le 2 septembre 2026

Pour le 32^e édition de la manifestation « 500 Ferrari contre le cancer », l'association Sport et Collection remet un don de 560 000 euros au CHU de Poitiers pour la recherche sur le cancer !



Le CHU de Poitiers adresse ses plus vifs remerciements à l'association Sport et Collection, , ses bénévoles, ses concurrents, ses donateurs et ses partenaires, pour leur mobilisation et leur soutien à la recherche sur le cancer depuis 32 ans.

Le mardi 1^{er} septembre 2026, **Jean-Pierre Doury, président de Sport et Collection, a remis un don de 560 000 euros à Anne Costa, directrice générale du CHU de Poitiers**, au professeur Pierre Corbi, président de la commission médicale d'établissement, et au **professeur Nicolas Isambert, chef du pôle régional de cancérologie**, ce qui porte à plus de 7,8 millions d'euros, la somme reversée au CHU de Poitiers, depuis 1995, pour soutenir la recherche en cancérologie. Cette cérémonie s'est déroulée en présence des chercheurs qui ont été retenus en 2026 par le conseil scientifique de Sport et Collection.

Cette somme exceptionnelle a été collectée lors de la 32^e édition de la manifestation « 500 Ferrari contre le cancer » qui s'est déroulée du 28 au 31 mai dernier, sur le circuit du Val-de-Vienne au Vigeant (86).

Cette année, les travaux qui bénéficieront des fonds récoltés lors de cette 32^e édition, sont les suivants :



Projet n°1 : Pr Lucie KARAYAN-TAPON / Dr Pierre Olivier GUICHET

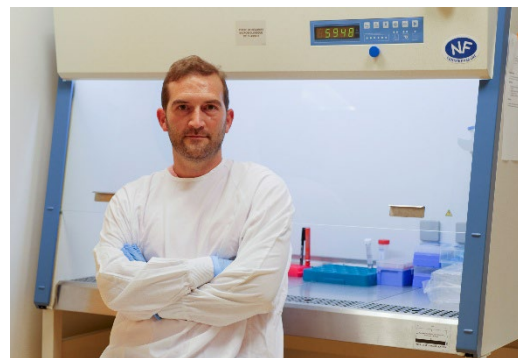
GLIOCARB : Rôle de l'exposition aux pesticides carbamates/carbendazime dans le développement du glioblastome

Le glioblastome est la tumeur cérébrale maligne la plus fréquente et dont l'origine reste encore mal comprise. En Nouvelle-Aquitaine, une fréquence anormalement élevée de ces cancers suscite des interrogations, notamment en raison du passé agricole de la région et de l'usage historique de certains pesticides, comme les carbamates.

Ce projet s'intéresse plus particulièrement aux rôles des expositions environnementales avec comme hypothèse que l'exposition chronique aux pesticides pourrait contribuer au développement de la maladie en interaction avec certains facteurs biologiques individuels. Le but de ce projet est ainsi d'explorer comment des variations dans des gènes impliqués dans des fonctions essentielles, telles que la réparation de l'ADN ou le cycle cellulaire, influencent la réponse des cellules souches cérébrales face à ces expositions.

En combinant l'analyse de données médicales et des tests sur des cellules souches normales et tumorales en laboratoire, l'objectif est

de mieux comprendre les interactions entre facteurs environnementaux et biologiques. À terme, ces travaux visent à identifier de potentiels facteurs de risque et à élucider les mécanismes à l'origine de ces tumeurs.



Projet n°2 : Pr Nicolas ISAMBERT / Dr Amandine DESETTE
pVEs-METACEB (petites Vésicules Extracellulaires dans les METAstases CérEBrales) : Etude des petites vésicules extracellulaires comme biomarqueur et cible thérapeutique potentielle dans les métastases cérébrales de cancers de sein

Le cancer du sein, cancer féminin le plus répandu, reste une priorité de santé publique. L'une de ses complications les plus graves est l'apparition de métastases cérébrales, qui touchent 20 à 30 % des patientes et dont les mécanismes sont encore mal compris. Ce projet étudie les petites vésicules extracellulaires (pVEs). Ces minuscules "bulles" libérées par la tumeur circulent dans le sang pour préparer des niches secondaires à distance et favoriser la propagation du cancer. En analysant le plasma de patientes, les chercheurs ont découvert que la concentration de ces vésicules augmente avec la gravité de la maladie. Ils ont surtout identifié une protéine clé, l'angiotensinogène, qui agirait comme un signal d'alerte précoce.

L'objectif est de transformer cette découverte en un test simple, une prise de sang, pour prédire très tôt si le cancer risque de s'échapper de son site d'origine pour se diriger, entre autre, vers le cerveau. Cet



outil non invasif permettrait d'adapter les soins plus rapidement et d'offrir un suivi sur mesure à chaque patiente.



Projet n°3 : Dr Emilie CAYSSIALS / Pr Xavier LELEU

AITIK-I2M : Nouvelle stratégie d'Arrêt de traitement par Inhibiteurs de Tyrosine Kinase dans la leucémie myéloïde chronique et impact sur le système immunitaire

Grâce aux thérapies actuelles, les patients atteints de leucémie myéloïde chronique (LMC) vivent beaucoup mieux, mais doivent prendre un médicament quotidien à vie, souvent source d'effets secondaires. Aujourd'hui, l'objectif est la "survie sans traitement" : arrêter le médicament sans que la maladie ne revienne. Actuellement, pour les patients qui obtiennent une réponse profonde sous traitement durable (30% environ), la probabilité de ne pas reprendre le traitement est seulement de 50%.

Ce projet étudie deux pistes pour augmenter ce taux de succès. D'abord, il compare via un essai national l'arrêt brutal du traitement à un sevrage progressif (diminution de la dose de moitié pendant 12 mois avant l'arrêt). Ensuite, il s'appuie sur la découverte par le laboratoire IRMETIST INSERM U1313 de Poitiers de cellules immunitaires "sentinelles" : les lymphocytes T innés (LTI) CD8.



L'idée est de prouver que ces cellules sont capables de contrôler les cellules résiduelles de la maladie après l'arrêt du traitement. En identifiant cette "signature immunitaire" par une simple prise de sang, les médecins pourraient prédire quels patients peuvent stopper leur traitement sans risque de rechute.



Projet n°4 : Dr Camille EVRARD

DataPanc-Mono-L1 : Facteurs prédictifs de réponse à la chimiothérapie en 1ère ligne de traitement métastatique des cancers du pancréas.

Le cancer du pancréas est l'un des cancers les plus agressifs, souvent découvert à un stade avancé. Si des chimiothérapies existent, elles sont lourdes, toxiques et leur efficacité varie énormément d'une personne à l'autre : certains patients réagissent très bien sans présenter beaucoup d'effets secondaires, tandis que d'autres voient la maladie progresser malgré le traitement et au prix

de nombreux effets indésirables.

Actuellement, les médecins choisissent le traitement selon l'âge ou l'état général du patient, faute d'outils plus précis. Ce projet de recherche vise à changer cela. En étudiant les données de patients déjà traités en "vie réelle", les chercheurs veulent identifier des facteurs prédictifs (biologiques, cliniques ou tumoraux) pour anticiper la réponse à la chimiothérapie.

L'objectif final est de ne plus naviguer à vue : en sachant à l'avance quel traitement a le plus de chances de fonctionner, les médecins pourront proposer une stratégie sur mesure, évitant ainsi des soins éprouvants et inefficaces pour privilégier les solutions les plus prometteuses.



Projet n°5 : Dr Marion ALLOUCHERY

L-THROMBICI SCORE : Développement et validation d'un score prédictif clinico-biologique d'événements thrombo-emboliques veineux chez les patients traités en première ligne par inhibiteurs de point de contrôle immunitaire pour un cancer pulmonaire non à petites cellules

Le cancer du poumon est l'un des plus graves, et ses patients font face à une menace supplémentaire, les thromboses, qui sont des caillots de sang, et qui représentent la deuxième cause de décès

dans cette pathologie. Si les nouvelles immunothérapies ont révolutionné les soins, elles semblent malheureusement augmenter ce risque. Actuellement, les outils de calcul utilisés par les médecins sont peu fiables pour ces nouveaux traitements.

Ce projet vise à créer un score de risque personnalisé. En suivant 369 patients, les chercheurs analysent une multitude de données comme l'âge, le poids ou des marqueurs sanguins spécifiques. L'idée est de pouvoir identifier, dès le début du traitement, quels patients sont les plus fragiles afin de leur proposer un traitement préventif adapté.

À terme, l'étude évoluera vers un modèle dynamique capable de réévaluer le risque en temps réel selon l'évolution de la santé du patient. C'est une avancée majeure pour une médecine de précision, garantissant un suivi plus sûr et individuel.



Projet n°6 : Dr Vanessa BIRONNEAU

Neo-SIMULATE : Système robotique d'assistance à l'injection d'un fluide spécifique pour la simulation en endoscopie d'une lésion tumorale à des fins de formation au dépistage des cancers

Le diagnostic des cancers pulmonaires et digestifs repose sur la précision des biopsies endoscopiques. Pour pallier le manque de réalisme des mannequins classiques, l'Université de Poitiers développe un cursus intégrant le modèle anatomique SIMLife et la simulation virtuelle.

L'innovation majeure réside dans la création d'une plateforme robotique dédiée à la génération de lésions artificielles. Le système permet au formateur de piloter un bras robotisé pour injecter, par voie percutanée, des fluides viscoplastiques au sein du modèle. Ces fluides imitent les propriétés mécaniques des tumeurs réelles.

Ce dispositif permet de positionner des cibles tumorales avec une précision millimétrique, offrant aux futurs praticiens un environnement d'entraînement haute-fidélité. En renforçant la courbe d'apprentissage avant l'acte clinique, ce projet interdisciplinaire optimise la détection précoce et la prise en charge des patients.

Rendez-vous en 2027 sur le circuit du Val-de-Vienne pour la 33^e édition des « 500 Ferrari contre le cancer », du 27 au 30 mai !

7,8 millions de MERCIS !



Stéphane Maret, directeur / Chargées de communication : **Paola Da Cunha, Hélène Delafond, Gracienne Guénan**

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE – DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DU MECENAT

AGORA direction – 2 rue de la Milétrie – CS 90577 – 86021 Poitiers Cedex

Téléphone 05 49 44 47 47 / 06 70 27 21 09 – communication@chu-poitiers.fr